

« Même handicapé, on peut faire du sport »

Philippe Baye, une légende du handibasket aux cinq olympiades, raconte son histoire dans un livre qu'il a présenté à la médiathèque

Jeudi dernier, Philippe Baye, multichampion de basket en fauteuil, était à la médiathèque pour parler de son livre sorti en décembre dernier « En roue libre : des cités ouvrières du Nord à l'or paralympique », écrit avec Olivier Crétel, journaliste de Vieux-Condé, ville du Nord qui a vu naître le basketteur.

C'est à l'âge de 4 ans que l'on découvre sa maladie de Klippel Trénaunay (malformation vasculaire complexe congénitale, rare), qui l'obligera à passer des années en soins, avec de nombreuses opérations et à fréquenter des écoles spécialisées. À 16 ans, un accident de moto complique un peu plus son état de santé.

Une passion

Le basket qu'il a pratiqué un temps en valide devient une passion, qu'il choisit d'exercer en fauteuil car sa maladie l'empêche de courir.

À la retraite depuis 2022, il confie qu'il habite Pauillac depuis quinze ans. À l'aise devant Adeline Coté, nouvelle employée du service culture qui menait les débats et quelques auditeurs de la médiathèque, il raconte sa rencontre avec Olivier Crétel : « J'ai eu l'impression de parler avec un psychologue, aujourd'hui je me sens libéré, pauvre mais heureux et du coup j'ai retrouvé mes enfants ».

Il a parcouru la France de haut en bas, puisqu'il a passé sa carrière tant sportive que professionnelle à Douai, Meaux, Crégy-lès-Meaux, Toulouse et Bordeaux où il a terminé sa carrière en beauté, sauvant les Léopard de Guyenne des barrages en 2018. Il rend un hommage à Robert Le Foll, le maire de Crégy-lès-Meaux, qui l'a accueilli dans sa commune



Philippe Baye et Adeline Coté. c.s.

en lui donnant la responsabilité du gymnase. Ses victoires sont nombreuses, 18 podiums en championnat de France, une médaille d'or aux Jeux Paralympiques de Stoke Mandeville, en 1984, cinq fois champions d'Europe en équipe de France, deux médailles de bronze à Séoul en 1988 et à Barcelone en 1992...

Une enfance difficile

Grâce à Olivier Crétel qui l'a contacté un jour pour un article sur le magazine municipal, il se décide à parler de lui, de sa vie qui ne fut pas toujours rose, loin de là. Ses passages au sanatorium de Berk, de 10 ans à 13 ans où il subit des agressions et des violences, sont décrits avec pudeur. « Je n'ai jamais rien dit à mes parents, mes frères et sœurs. Mes enfants l'ont appris en lisant le livre. Je pense que toute cette colère

est passée dans le sport, dans la rage de vaincre et c'est tant mieux », poursuit-il.

Au fur et à mesure, il distribuait ses trophées et ses médailles aux enfants autour de lui. Il évoque ses deux mariages, ses deux séparations et ses enfants. Il veut profiter de ce livre, dont il ne veut aucun centime, tout sera distribué à une association, pour aller à la rencontre des jeunes, pour leur expliquer que la volonté peut tout faire. Il a de très nombreux rendez-vous pris pour les prochains mois dans les lycées et collèges du Médoc et d'ailleurs et plus particulièrement juste avant les Jeux olympiques. « Je veux surtout leur démontrer que même handicapé on peut faire du sport et avoir de belles victoires », concluait Philippe.

Chantal Sancho

Tas Éditions 18,90 euros.